

extraordinaires pour défendre les droits de l'Eglise, et un congrès général de catholiques fut décidé pour la mi-septembre à Tèrespol.

Déjà 8,000 membres étaient inscrits pour ce congrès, lorsque le Pape est intervenu d'une façon éclatante. Son encyclique à l'adresse du peuple hongrois, a produit l'effet d'un coup de foudre, et le Ministère Weckerlé s'est senti comme paralysé. Le Pape annonçait dans cet important document, comme nous l'avons vu, que le peuple catholique hongrois aura avec lui, dans la campagne actuelle, le Souverain même, et que la résistance à ces lois anti-catholiques était juste et nécessaire.

Un instant, le chef du Ministère eut l'idée d'interdire la publication et la lecture de l'encyclique ; mais bientôt il se ravisa, et fit savoir aux organisateurs que le congrès ne pouvait avoir lieu, parce qu'une réunion aussi considérable présentait des dangers, en temps de choléra.

Le congrès est donc ajourné, mais cette mesure de police n'a fait que rendre la lutte plus vive. Le roi refuse toujours de signer, les catholiques continuent leur propagande, et la presse austro-hongroise, à la solde de la franc-maçonnerie, conduit vigoureusement la campagne pour le compte de ses maîtres. La situation est arrivée à l'état aigu, et il faut, avant longtemps, que le ministère tombe ou que la Loge triomphe du souverain et de la nation.

Les choses vont mieux en Espagne. Grâce à la généreuse initiative de la reine, l'Escorial, inhabité et presque abandonné depuis trois siècles, va bientôt redevenir un centre de vie et de mouvement pour la jeunesse studieuse. C'est le couronnement de ce qui avait été commencé par Alphonse XII.

Il y avait fondé à ses frais un collège qui porte son nom et l'avait placé sous la direction des fils de St-Augustin. La régente Marie-Christine a voulu développer l'œuvre de son royal époux ; elle vient de transformer ce collège et d'en faire une vraie Université catholique. Les nominations aux chaires de philosophie et de littérature sont presque complètes, tandis que d'autres cours seront bientôt confiés aux savants les plus distingués de l'Eglise catholique d'Espagne, à des hommes connus pour leur largeur d'esprit et pour l'étendue de leurs connaissances dans tous les départements de la science sacrée. Des nominations ont été faites pour les cours préparatoires, pour les cours complets de médecine et de pharmacie, ainsi que pour l'enseignement des langues modernes, de la musique, du dessin et de l'équitation.

Ainsi s'est réalisé le vœu de la reine qui, depuis la mort pré-